

Daerden : « Il faut voter vite sur la présidence du PS liégeois »

PARTIS Le député-bourgmestre de Herstal n'exclut pas d'être candidat

► Frédéric Daerden est très clair sur la situation des dirigeants de la Fédération liégeoise du PS.

► « On ne peut pas dire qu'on a la confiance unanime, généralisée et enthousiaste. Il faut retrouver une équipe crédible. »

J'ai exprimé vendredi dernier au comité exécutif et au comité fédéral la nécessité dans les prochaines semaines de redemander la confiance des militants. Il faut repasser au vote : les responsables, président, vice-présidents, membres exécutifs ou du comité ont-ils encore la confiance des militants ? » Dans son *Grand Oral La Première Le Soir* diffusé ce samedi, Frédéric Daerden, député fédéral et bourgmestre socialiste de Herstal, ne pratique pas la langue de bois : il y a un an et demi, deux ans, rappelle-t-il, il s'était interrogé, comme Jean-Pascal Labille, sur l'opportunité d'être candidat à la présidence de la Fédération. « J'avais fait une note avec différents axes car je voulais qu'on évolue. Nous avons finalement préféré une candidature de consensus - Willy Demeyer -, je suis devenu porte-parole et d'autres ont été nommés à d'autres postes, avec un programme qui intégrait des éléments de ma note. Il faut désormais faire le bilan. Je me réjouis le 10 mars prochain d'entendre les militants (les 500 délégués de

la fédération liégeoise du PS se retrouveront en soirée dans un auditoire de l'Opéra, NDLR). Il faut voir ce qu'ils reprochent, souhaitent, et qui peut l'incarner. Ce sera une étape importante. »

Frédéric Daerden sera-t-il candidat à cette présidence ? « Pas à ce stade. Ce sera peut-être Willy (Demeyer), ce sera peut-être d'autres, mais je ne vais pas m'exclure. » Un putsch serait-il en cours ? « Ce serait la pire des solutions. Mais il faut retrouver une équipe crédible pour mener les nécessaires débats de société et le bien des Liégeois. » L'équipe actuelle ne le serait plus ? « Indiscutablement, pour le moment, on ne peut pas dire qu'on a la confiance unanime, généralisée et enthousiaste. » Le bourgmestre de Herstal en appelle par ailleurs au retour de la gestion de sa Fédération à travers les instances officielles, et non plus via un groupe de cinq personnes (le fameux « G5 » comprenant MM. Marcourt, Demeyer, Gilles, Mathot et Moreau) qui ne correspond à aucune entité prévue.

Le président du PS Elio Di Rupo ne doit-il pas mettre ses Liégeois sous tutelle ? « Certains l'ont évoqué. Je pense qu'il est encore temps. On peut encore faire en sorte de ne pas avoir la tutelle mais cela nécessite une réaction vive, claire et dynamique et de montrer à l'extérieur que nous sommes en ordre de marche pour retrouver la confiance des militants, des citoyens mais aussi, j'y tiens beaucoup, des forces vives. »

« Ce n'est pas raisonnable »

Interrogé sur la prestation de

Georges Pire (MR) et de Dominique Drion (CDH) en Commission d'enquête et sur celle d'André Gilles (PS) en Commission spéciale, Frédéric Daerden ne biaise pas non plus : « Je ne comprends pas qu'ils ne comprennent pas. Ils sont intelligents et sont dans la politique depuis très longtemps. Sur le plan éthique, 300.000 euros annuels de rémunérations pour des mandats issus d'un mandat électif, même si ce sont des dérivés de dérivés, ce n'est pas raisonnable : c'est excessif et non conforme à l'esprit des règles édictées. »

Frédéric Daerden dit qu'il ne connaissait rien de ces excès mais rappelle qu'il a, à plusieurs reprises dans le passé, répété la nécessité de la clarté, de transparence et de respect des règles chez Publifin/Nethys. « Dire qu'il existe une structure publique et une structure privée dans ce groupe ne correspond pas à une réalité. » Pour l'ancien réviseur d'entreprise, Nethys n'est pas une société privée : « Il ne faut pas faire de juridisme : quand 100 % du capital est détenu par les pouvoirs publics, c'est un groupe public, qui doit répondre à toutes les conditions du public. » ■

BÉATRICE DELVAUX

LE GRAND ORAL
LA PREMIÈRE - LE SOIR

Le Grand Oral de Frédéric Daerden est diffusé dès ce samedi à partir de 13 h 15

sur La Première et lesoir.be, et en télévision dimanche soir sur La Trois.